

Veterinary Practice Management

Gestion d'une pratique vétérinaire

Wage inflation: Associate veterinarian compensation

Inflation salariale : rémunération des vétérinaires employés

Chris Doherty

As it has risen to levels unseen in recent memory, inflation has become the hot economic topic of the day. Whether in reference to groceries, gasoline, or concert tickets, nearly everyone is talking about the rapid pace of price increases throughout the Canadian and global economies. When it comes to the cost of veterinary labor, inflation is running even hotter, as the persistently elevated demand for veterinarians outstrips a relatively consistent supply.

Data on help wanted advertisements placed for associate veterinarians in *The Canadian Veterinary Journal*, and on the CVMA's website attest to this strong demand. From a pre-pandemic figure that fluctuated around 100 advertisements per month, the number placed surged to near 200, before retrenching to a 150 level (Figure 1).

On the supply side, there have been few new developments. There is little to suggest that an influx of veterinary graduates, migrants to Canada, or re-entries to clinical practice is just beyond the horizon. Thus, as continued robust demand outweighs a steady supply, the incomes on offer to veterinarians have risen.

This acceleration in compensation can be demonstrated using the 2022 Provincial Surveys of Compensation and Benefits for Associate Veterinarians. From 2021 to 2022, the national average compensation for a full-time associate veterinarian increased by 12%, from \$96 864 to \$108 446. This was nearly double the economy-wide inflation rate of 6.8%, over the same interval.

L'inflation, qui a atteint des sommets inégalés depuis des décennies, est devenue le sujet économique de l'heure. Qu'il s'agisse de produits d'épicerie, d'essence ou de billets de spectacle, presque tout le monde parle de l'augmentation rapide des prix au Canada et dans le monde. En ce qui concerne les salaires en médecine vétérinaire, l'inflation s'emballe encore plus, car la demande élevée qui persiste pour les médecins vétérinaires dépasse l'offre qui demeure relativement constante.

Les données issues des offres d'emploi des petites annonces publiées dans *La Revue vétérinaire canadienne* et sur le site Web de l'ACMV témoignent de cette forte demande. En effet, le nombre d'annonces, qui fluctuait autour de 100 par mois avant la pandémie, a ensuite bondi à près de 200 avant de reculer à environ 150 par mois (figure 1).

Du côté de l'offre, il y a eu peu de nouveaux développements. Rien n'indique qu'une augmentation du nombre de diplômés des facultés de médecine vétérinaire, de vétérinaires étrangers immigrant au Canada ou de médecins vétérinaires faisant un retour à la pratique clinique est à prévoir dans un avenir rapproché. Ainsi, la forte demande soutenue qui excède l'offre fait grimper les salaires des vétérinaires.

Les résultats des sondages provinciaux sur la rémunération et les avantages sociaux des vétérinaires salariés de 2022 confirment cette hausse des salaires. De 2021 à 2022, la rémunération moyenne nationale d'un vétérinaire employé à temps plein est passée de 96 864 \$ à 108 446 \$, pour une augmentation de

Dr. Doherty is a graduate of the Ontario Veterinary College; he is the Manager for Economic Research at the Ontario Veterinary Medical Association.

This article is provided as part of the CVMA Business Management Program, which is co-sponsored by IDEXX Laboratories, Petsecure Pet Health Insurance, Merck Animal Health, and Scotiabank.

Address all correspondence to the CVMA (admin@cvma-acmv.org).

Use of this article is limited to a single copy for personal study. Anyone interested in obtaining reprints should contact the CVMA office (hbroughton@cvma-acmv.org) for additional copies or permission to use this material elsewhere.

Le Dr Chris Doherty est diplômé de l'Ontario Veterinary College et travaille en tant que gestionnaire de la recherche économique pour l'Ontario Veterinary Medical Association.

Le présent article est rédigé dans le cadre du Programme de gestion des affaires de l'ACMV, qui est cocommandité par IDEXX Laboratories, Petsecure assurance maladie pour animaux, Merck Santé animale et la Banque Scotia.

Veuillez adresser toute correspondance à l'ACMV (admin@cvma-acmv.org).

L'usage du présent article se limite à un seul exemplaire pour étude personnelle. Les personnes intéressées à se procurer des réimpressions devraient communiquer avec le bureau de l'ACMV (hbroughton@cvma-acmv.org) pour obtenir des exemplaires additionnels ou la permission d'utiliser cet article ailleurs.

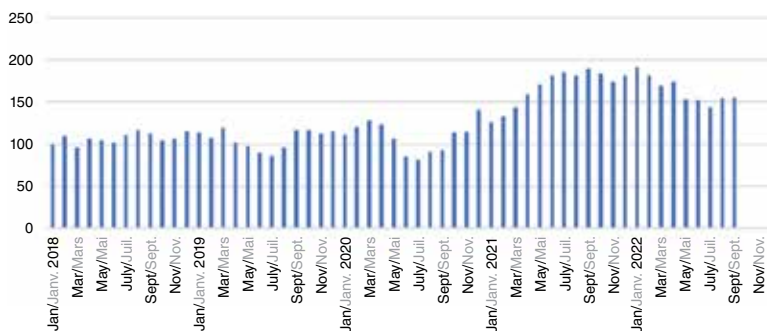


Figure 1. Monthly number of help wanted advertisements for associate veterinarians placed with CVMA, 2018 through 2022./Nombre mensuel d'annonces d'offres d'emploi pour un vétérinaire salarié reçues par l'ACMV, de 2018 à 2022.



Figure 2. National weighted average annual compensation for full-time associate veterinarians, and inflation adjusted national weighted average, 2018 through 2022./Rémunération annuelle moyenne nationale pondérée des médecins vétérinaires salariés à temps plein, et rémunération annuelle moyenne nationale pondérée ajustée en fonction de l'inflation, de 2018 à 2022.

Looking back across the last 5 years, associate veterinarian compensation has significantly outpaced the overall increase in the cost of living. From 2018 to 2022, the national weighted average annual compensation cumulatively increased by 28.2%, whereas inflation, as measured by Statistics Canada's Consumer Price Index, rose by 15.4%. Had associate wages merely kept pace with inflation, 2022's average compensation would have been \$97 578, more than \$10 000 lower than the actual figure (Figure 2).

As in previous years, the wage escalation is a result of multiple factors. On one side, employers are offering higher wages in advertisements to help them stand out from the crowd and recruit associate veterinarians. Another important factor, however, is employers providing large pay increases to their current employees, to help improve retention and reduce attrition of their associate veterinarians.

Assessing the provinces, nearly all of them, except Prince Edward Island and Manitoba, saw median associate veterinarian compensation climb from 2021 to 2022. Many posted double-digit percentage increases, such as Ontario (15%), British Columbia (14.5%), Alberta (10.6%), and Quebec (10%) (Table 1).

As inflation has gripped the Canadian economy, compensation has become increasingly important to associate veterinarians

12 %, soit presque deux fois le taux d'inflation de 6,8 % observé dans l'ensemble de l'économie au cours de la même période.

Au cours des cinq dernières années, la croissance des salaires des vétérinaires salariés a été beaucoup plus marquée que celle du coût de la vie. En effet, de 2018 à 2022, la rémunération annuelle moyenne nationale pondérée a augmenté cumulativement de 28,2 %, tandis que l'inflation, telle que mesurée par l'indice des prix à la consommation de Statistique Canada, a progressé de 15,4 %. Si les salaires des vétérinaires employés avaient simplement suivi l'inflation, le salaire moyen en 2022 aurait été de 97 578 \$, soit plus de 10 000 \$ de moins (figure 2).

Comme pour les années précédentes, la hausse des salaires est le résultat de plusieurs facteurs. D'un côté, les employeurs proposent des salaires plus élevés dans leurs offres d'emploi pour les aider à se démarquer et à recruter des vétérinaires. De l'autre, ils accordent des augmentations salariales importantes à leurs employés actuels, afin d'améliorer la rétention et de réduire l'attrition de leurs vétérinaires salariés.

Dans toutes les provinces sauf l'Île-du-Prince-Édouard et le Manitoba, la rémunération médiane des vétérinaires salariés a augmenté de 2021 à 2022. Un pourcentage d'augmentation à deux chiffres a même été constaté en Ontario (15 %), en Colombie-Britannique (14,5 %), en Alberta (10,6 %) et au Québec (10 %) (tableau 1).

Table 1/Tableau 1. Median annual compensation for full-time associate veterinarians, stratified by province, and nationally weighted average, from 2018 to 2022./Rémunération annuelle médiane des médecins vétérinaires salariés à temps plein, stratifiée par province, et moyenne nationale pondérée, de 2018 à 2022.

	2018	2019	2020	2021	2022
Canada	\$84 589	\$89 840	\$91 443	\$96 864	\$108 446
Newfoundland and Labrador	\$106 000	\$105 000	\$84 000	n/a	\$125 000
Terre-Neuve-et-Labrador				ND	
Prince Edward Island	\$66 000	\$75 900	\$83 500	\$82 750	\$82 000
Île-du-Prince-Édouard					
Nova Scotia/Nouvelle-Écosse	\$80 000	\$80 000	\$83 000	\$90 000	\$92 500
New Brunswick/Nouveau-Brunswick	\$76 000	\$74 500	\$75 000	\$93 500	\$100 000
Quebec/Québec	\$79 500	\$85 000	\$85 000	\$90 000	\$99 000
Ontario	\$85 000	\$90 000	\$92 500	\$100 000	\$115 000
Manitoba	\$87 500	\$85 000	\$95 000	\$100 000	\$100 000
Saskatchewan	\$81 000	\$85 000	\$87 500	\$90 000	\$95 000
Alberta	\$90 000	\$95 000	\$95 400	\$99 500	\$110 000
British Columbia/Colombie-Britannique	\$90 000	\$100 000	\$100 000	\$100 000	\$114 500

n/a — Not available./ND : Non disponible.

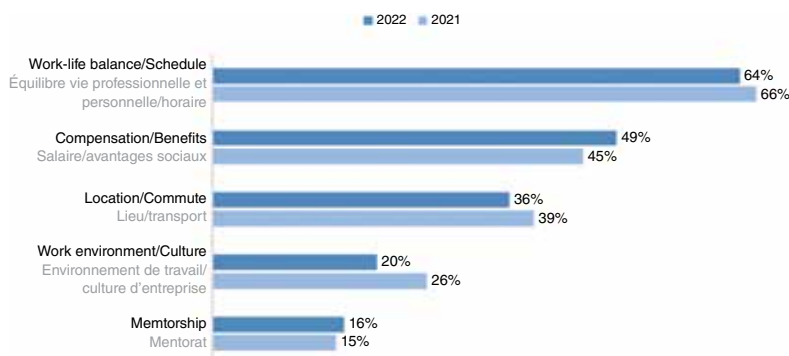


Figure 3. Percentage of respondents indicating which factors had a determining role in their job selection decision./Pourcentage de répondants indiquant que ces facteurs ont joué un rôle déterminant dans le choix de leur emploi.

as they assess employment. Respondents to the Provincial Associate Surveys were asked if they had been in their current position of employment for 2 years or fewer, and what were the determining factors in their selection. Although work-life balance retained top spot as the single most important factor, compensation/benefits climbed by 5 percentage points, with nearly half indicating this as a crucial component (Figure 3).

For hospitals seeking to hire or retain an associate veterinarian, the advice to be gleaned from these data is to focus on schedule and compensation to craft a compelling and competitive offer on both fronts. A position providing an associate veterinarian with a strong income (compared to provincial medians), and a good work-life balance (compared to provincial median annual hours worked, and on-call responsibilities) will have the best chance of success. ■

Dans le contexte inflationniste actuel, la rémunération est plus en plus importante pour les médecins vétérinaires à la recherche d'un emploi. Les répondants du sondage auprès des vétérinaires salariés devaient indiquer s'ils occupaient leur poste actuel depuis deux ans ou moins et quels facteurs avaient été déterminants dans le choix de leur emploi. Bien que l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle demeure le critère le plus important, le critère du salaire et des avantages sociaux a monté de 5 points de pourcentage, avec près de la moitié des répondants qui estiment qu'il s'agit d'un facteur crucial (figure 3).

À la lumière de ces données, les gestionnaires de pratiques qui cherchent à embaucher ou à garder un vétérinaire salarié devraient se concentrer sur l'horaire et la rémunération pour proposer une offre convaincante et concurrentielle tenant compte de ces deux critères. Un poste qui procure au vétérinaire salarié un revenu élevé (par rapport aux médianes provinciales) et un bon équilibre entre le travail et la vie personnelle (par rapport au nombre provincial médian d'heures travaillées par année et en ce qui a trait aux responsabilités de garde) aura les meilleures chances de succès. ■

